

AU MENU

→ Portrait de la relève agricole : un survol

Au cours de l'année 2016, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) a réalisé le troisième recensement de la relève agricole établie du Québec. Visant les jeunes entrepreneurs agricoles du Québec de moins de 40 ans, ce recensement permet de rendre compte de l'évolution de leur situation.

Une relève un peu plus âgée

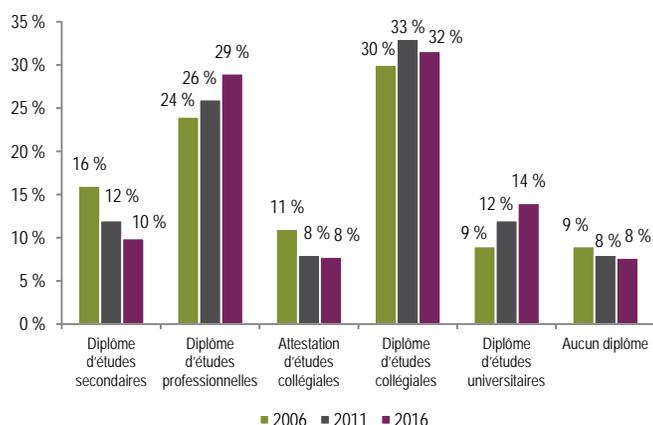
De 2011 à 2016, l'âge moyen de la relève agricole est passé de 33,0 ans à 34,2 ans. La tranche d'âge des 35 à 39 ans a vu son importance augmenter de 42 % à 56 %.

Après une augmentation de 24 % à 26 % de 2006 à 2011, la présence des jeunes agricultrices s'est maintenue. Représentant 27 % de la relève agricole en 2016, elles sont, en moyenne, légèrement plus âgées que leurs homologues masculins (34,7 ans comparativement à 34,0 ans).

La formation

Les jeunes entrepreneurs agricoles sont de plus en plus enclins à poursuivre leurs études. Alors que 74 % d'entre eux avaient un diplôme d'études postsecondaires en 2006, cette proportion est maintenant de 83 %. Cette progression se constate particulièrement au regard de l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (29 % en 2016 par rapport à 24 % en 2006) ou d'un diplôme universitaire (14 % contre 9 %) comme plus haut diplôme.

FIGURE 1. PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, EN 2006, 2011 ET 2016



Source : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), Recensement de la relève agricole établie, 2006, 2011 et 2016.

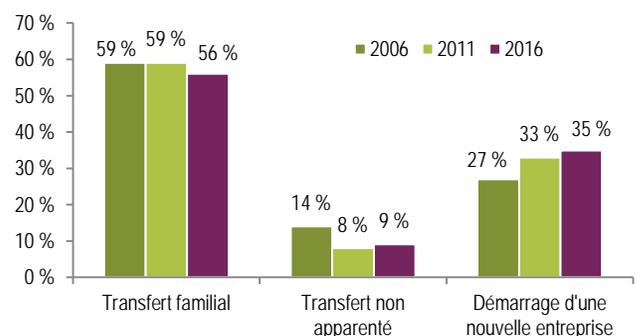
Des jeunes entrepreneurs de plus en plus spécialisés en agriculture

En 2016, le diplôme d'études postsecondaires le plus élevé obtenu par les jeunes de la relève agricole est spécialisé en agriculture dans 71 % des cas. En 2011, la proportion était de 64 %.

Le démarrage en légère augmentation

En 2016, 35 % des jeunes agriculteurs de la relève ont choisi de s'établir en démarrant une entreprise, en comparaison de 33 % en 2011, ce qui confirme la tendance observée depuis 2006. Le transfert familial demeure le mode le plus populaire parmi la relève agricole établie (56 % en 2016, comparativement à 59 % en 2011).

FIGURE 2. MODE D'ÉTABLISSEMENT, EN 2006, 2011 ET 2016



Source : MAPAQ, Recensement de la relève agricole établie, 2006, 2011 et 2016.

La relève féminine opte plus souvent pour le démarrage d'une entreprise que ne le fait la relève masculine (44 % contre 32 %). Les jeunes agriculteurs, quant à eux, s'établissent plus souvent par transfert familial (61 % contre 43 %).

TABLEAU 1. MODE D'ÉTABLISSEMENT SELON LE SEXE, EN 2011 ET 2016

Mode d'établissement	2011		2016		Total de 2016
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Transfert familial d'une entreprise en activité	64 %	43 %	61 %	43 %	56 %
Transfert non familial d'une entreprise en activité	7 %	12 %	8 %	13 %	9 %
Démarrage d'une nouvelle entreprise	30 %	45 %	32 %	44 %	35 %

Source : MAPAQ, Recensement de la relève agricole établie, 2011 et 2016.



Les options pour s'établir

Les jeunes agriculteurs ont sérieusement envisagé de faire carrière en agriculture vers l'âge de 20 ans, soit à un âge un peu plus jeune qu'en 2011 (21 ans). En moyenne, ils ont consacré trois années pour planifier leur établissement comparativement à quatre ans en 2011.

Les jeunes agriculteurs de la relève choisissent différentes formules pour réaliser leur établissement et les proportions de jeunes qui ont recours à l'une ou l'autre de ces options sont sensiblement les mêmes en 2016 qu'en 2011. La location d'actifs de production s'est accrue de 2006 à 2016, passant de 24 % à 35 %; la location des terres, notamment, est passée de 21 % à 26 % durant cette période.

TABLEAU 2. EXEMPLES DE FORMULES UTILISÉES AU MOMENT DE L'ÉTABLISSEMENT, EN 2006, 2011 ET 2016

Formule	2006	2011	2016
Location en totalité ou en partie des actifs de production	24 %	34 %	35 %
Contrat passé avec un intégrateur	9 %	7 %	7 %
Membre d'une coopérative d'utilisation de matériel agricole (CUMA)	n. d.	15 %	12 %
Membre d'une coopérative d'utilisation de main-d'œuvre partagée (CUMO)	n. d.	n. d.	1 %

Source : MAPAQ, Recensement de la relève agricole établie, 2006, 2011 et 2016.

Activité principale

La production laitière est l'activité principale la plus populaire chez les jeunes entrepreneurs agricoles (37 %). Les grandes cultures arrivent au deuxième rang (14 %), suivies par l'acériculture (11 %) et la culture maraîchère et fruitière (11 %).

Des outils d'épargne pour près de la moitié des jeunes agriculteurs

Parmi les jeunes de la relève agricole établie, 48 % affirment recourir à des outils d'épargne personnels. De ces derniers, 74 % utilisent un REER et 52 % un CELI. De plus, 33 % des épargnants utilisent ces deux véhicules de placement.

Les jeunes agricultrices déclarent utiliser ces outils dans une plus grande proportion que les jeunes agriculteurs (respectivement 52 % et 46 %).

Enfin, le type d'établissement semble influencer la pratique d'épargne : 51 % des jeunes établis par transfert familial utilisent des outils financiers de cette nature, comparativement à 43 % tant pour les jeunes qui ont démarré leur propre entreprise que pour ceux qui ont fait l'acquisition d'une entreprise non apparentée.

TABLEAU 3. DÉTENTION D'ÉPARGNE SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT ET LE SEXE EN 2016

Type de démarrage	Hommes	Femmes	Total
Transfert familial d'une entreprise en activité	49 %	58 %	51 %
Transfert non familial d'une entreprise en activité	40 %	48 %	43 %
Démarrage d'une nouvelle entreprise	42 %	47 %	43 %
Total	46 %	52 %	48 %

Source : MAPAQ, Recensement de la relève agricole établie, 2016.